Kuh-Berg, ist Möglich (Mont-Kuh, c'est possible)

Attaque de la position du Kuh-Berg (en Français Mont-Kuh)
(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mure, Février 2024)

Après « La Katzbach 2023 à Lyon », j'ai mis en œuvre chez moi le champ de bataille d'en haut, histoire de voir si l'attaque de la position du Kuh-Berg (en Français Mont-Kuh) était pour les Prussiens une « mission impossible ». La distance à parcourir entre le Kuh-Berg et la ligne de départ des Prussiens entre les deux villages = 10 UDHex.

La difficulté principale consistait à prendre le moins de coups possible avant d'arriver au contact. Pour ce faire il fallait utiliser le double mouvement (en l'occurrence 2 x 3 UD = 6 UD) autorisé tant que l'on n'est pas à distance tactique de l'artillerie française, qui était stipulée à 4 UD dans les règles spéciales de « La Katzbach 2023 à Lyon ».

TDJ 1. Les Français jouent les premiers… Mais ne bougent pas.

Le premier (double) mouvement prussien amène donc sa première ligne dans la 5e UDHex (restant donc à P2 de l'artillerie française*), soutenue par sa deuxième ligne dont les colonnes se disposent en échiquier de la première ligne afin de se porter à l'attaque par les intervalles de la première ligne si elle se trouve stoppée par l'artillerie.
* dont le feu lui inflige 8 pap (Feu 2, à P2 -2, +Bas -1, Colonnes +2 = +1 => 4 pap par batterie de huit pièces.

TDJ 2. Les Français font glisser un régiment de cavalerie en 2e ligne du Kuh-Berg, et délivrent un 2e tir d'artillerie. À ce stade, juste avant l'assaut, les quatre bataillons prussiens de tête ont subi en tout 16 pap, 4 pap x bataillon.

La première attaque prussienne est prononcée par le 1er Leib (drapeau) de la 7e Brigade (à droite), qui reçoit le feu d'une section de la 1ère ARC française mais poursuit son avance. Meunier décide alors de contre-charger avec son 3e bataillon, qui abat le GM Horn et refoule le 1er Leib dans son 2e bataillon qui, trop confiant, le suivait de trop près. Le bataillon de LW de droite est repoussé par l'artillerie à cheval. Cet environnement négatif entraîne l'arrêt des autres bataillons de la 7e Brigade dont l'attaque est un échec total, comme pour sa cavalerie sur sa droite.

À l'aile gauche l'attaque de la 8e Brigade commence par sa cavalerie, qui attaque dans l'angle mort la batterie française la plus proche… Dont une section se tourne en réaction, la stoppe net avec pertes et la met en déroute.



Il ne reste plus que le 12e de Réserve pour sauver l'honneur de la première ligne prussienne.
Ses deux voisins étant stoppés par le feu ou les circonstances, ce sera le fait de gloire du 1er Bataillon (drapeau).
La dispersion des feux imposée par le nombre des attaques amène un feu insuffisant de la 1ère batterie qui est prise. (Feu 2, à P1 +2, à Mitraille +2, + bas -1 = 5 à 4 pièces = 2 PAP infligés, l'ENI CHA => POR et prend la Bie).

TDJ 3. Il commence par les Mouvements obligatoires, qui finissent par rendre la 7e Brigade inopérante, beau succès obtenu par la charge victorieuse du 3e Bataillon français… Qui doit toutefois se rallier sur sa position initiale entre l'ARP et l'ARC qu'il ne flanque plus étant SAF. Le I/12e de Réserve prussien a aussi dû aller se rallier.

3e TDJ FRA, la 2e batterie n'ayant plus flanc sûr et anticipant l'attaque PRU qui allait chasser le 3e bataillon SAF et prendre sa place dans son flanc pendant qu'elle serait directement attaquée elle-même, recule et passe rouge. Le 2e Bataillon vient la flanquer à droite. Les hussards se sont positionnés en retrait entre les 1er et 2e Bataillons.



3e TDJ PRU, les trois bataillons de l'avant-garde passent dans les intervalles de la première ligne et se posent dans la 2e UD de l'ENI, à l'abri partiel de la crête militaire qui les en sépare, testant hors-feu.

Le 3e bataillon FRA esquive, libérant le bataillon qui l'attaquait et qui reporte son attaque sur la 2e batterie qui est rouge, n'a plus de flanc gauche, a vu la retraite du 3e bataillon et est sous attaque du bataillon PRU du centre, sur lequel elle délivre le feu à P1 d'une section pour soutenir le 2e bataillon FRA qui contre-charge => match nul.

Le bataillon PRU de gauche s'est arrêté à l'aspect de la cavalerie FRA. Reste le bataillon PRU de droite qui subit le feu à P1 des six pièces restantes de la 2e batterie FRA qui est insuffisant pour arrêter les PRUssiens. (Feu 2, Pénalités -2, à P1 +2, à Mitraille +2, + bas -1 = +3 => 2 PAP infligés, l'ENI CHA => POR et prend la Bie).

À ce stade, la démonstration souhaitée, à savoir que la prise du Kuh-Berg par les Prussiens n'est pas une « mission impossible », je peux l'arrêter là. Je veux toutefois ajouter que, personnellement, je n'aurais jamais envoyé renforcer Schlaupe ce qui restait en haut de la 1ère Brigade (2 bataillons de Grenadiers et 3 escadrons de Leib Husaren). Cette brigade d'élite, pouvant bénéficier d'un double mouvement (2 x 4 = 8 UDHex) qui l'amène en 1 TDJ à portée de la position du Kuh-Berg, peut y sécuriser le positionnement de l'ARP prussienne et rendre intenable par les Français le secteur où évoluent leur ARC et la Division Roussel attaquée par la ResCav prussienne.